

La Grande École du Numérique attire toujours plus

La Grande École du Numérique a dévoilé ses chiffres clés de l'année 2019 mardi 23 juin, en présence de Cédric O, secrétaire d'État chargé du Numérique, et de Jean-Marie Marx, haut-commissaire aux compétences et à l'inclusion par l'emploi. Avec 715 formations labellisées et une augmentation de plus de 60 % des candidatures, le dispositif lancé par François Hollande en 2015 poursuit sa croissance. En 2019, le réseau a formé plus de 15 000 personnes.

Un chiffre pour illustrer la bonne santé du label Grande École du Numérique ? 101 883. Soit le nombre de candidats à une formation GEN en 2019, en augmentation de plus de 60 % par rapport à l'année précédente.

Avec un taux d'admission de 20 %, l'attractivité des formations, d'une durée moyenne de 8 mois Environ 1 000 heures + 100 heures d'aide à l'insertion professionnelle., est évidente. Le top 3 des familles de métiers les plus représentées demeure lui inchangé : en première position, le domaine du « Développement, de l'intégration et des tests », suivi par les métiers « Réseau, infrastructure et sécurité » et « Maintenance et support ».

Couverture totale

Directrice de la Grande École du Numérique, Samia Ghazlane insiste, le maillage territorial est total avec 715 formations labellisées en décembre 2019 et une présence avérée sur l'ensemble du territoire, territoires d'Outre-mer compris. Un tel déploiement est favorisé par la particularité de la Grande École du Numérique qui, contrairement à ce que suggère son nom, n'est pas un organisme de formation mais un label, opéré par une multitude de structures privées, publiques et associatives. Comme le rappelle Cédric O, secrétaire d'État chargé du Numérique, ce choix favorise les implantations de toute taille

et une présence là où les besoins peuvent être à la fois réels et minimes, comme à Guéret (Creuse) où un tiers-lieu héberge trois apprenants.

L'Île-de-France concentre 23 % des formations, suivie par les Hauts-de-France (10 %), Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie (8 %) et l'Outre-mer (7 %). Seuls 3 % des formations labellisées Grande École du Numérique sont 100 % en ligne, un choix assumé qui s'explique par une nette préférence pour les modalités hybrides (voir notre article).

Coût et financement

En 2019, le budget total moyen d'une formation labellisée GEN est de 174 400 euros. Les formations labellisées dans le cadre du plan d'investissement dans les compétences (PIC) ont assuré la gratuité à 86 % des apprenants. « Sur 2018/2019, le PIC a contribué à hauteur de 34 millions d'euros », rappelle Jean-Marie Marx, haut-commissaire aux compétences et à l'inclusion par l'emploi. Avec un modèle sans reste à charge pour correspondre aux besoins de son public cible, la Grande École du Numérique bénéficie de nombreux cofinancements : Régions, opérateurs de compétences, collectivités territoriales ou encore « Pôle emploi, qui a contribué à hauteur de 4 millions d'euros en 2019 dans le cadre des actions d'aide

individuelle à la formation (AIF) », précise Samia Ghazlane. Après l'Île-de-France (23 %), les Hauts-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur (11 %), Auvergne-Rhône-Alpes (9 %) est la Région qui contribue le plus au financement du dispositif.

Qui et combien ?

En 2019, 15 077 apprenants ont été formés ou étaient en cours de formation, et 7 462 apprenants ont débuté une formation. Grâce au passage au distanciel, la continuité pédagogique a été assurée pour l'ensemble des apprenants inscrits en formation avant le début de la crise sanitaire. Depuis la création du label en 2015, 27 921 apprenants ont terminé leur formation. Conformément aux objectifs de féminisation du secteur, les femmes représentent 25 % des effectifs. École « d'intérêt général et national en termes d'emploi comme de réindustrialisation », selon Cédric O, les formations GEN comptent 35 % de personnes en reconversion professionnelle parmi le public ayant finalisé une formation et accueillent 56 % de personnes de niveau bac ou infra bac en recherche d'emploi, ce qui représente une augmentation de 42 % par rapport à l'année précédente. Cette forte tendance haussière du public cible est confirmée par les 3 795 résidents des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) accueillis en 2019 (+ 53 % par rapport à 2018).

Insertion

En 2019, 74 % des apprenants ayant finalisé une formation connaissent une « *sortie positive* » : 48 % en CDD ou CDI, 26 % en poursuite d'études dont 6 % en contrat de professionnalisation et 1 % en contrat d'apprentissage. Le salaire annuel moyen brut en sortie de parcours GEN est de 24 397 euros. Un chiffre qui peut paraître élevé mais qui s'explique pour partie par l'intégration des

contrats d'alternance. Et le président de l'École Stéphane Distinguin l'assure, les rémunérations s'élèvent rapidement, « *un à deux ans* » après l'obtention d'une certification. Cédric O l'a souligné, « *la Grande École du Numérique n'est pas d'abord une école de l'égalité mais d'abord une école qui vient alimenter la croissance française !* » Reste que les bons chiffres n'excluent pas une inquiétude de court terme dans le contexte post-Covid : « *la Grande École du Nu-*

mérique a besoin des entreprises ! », martèle Stéphane Distinguin.

Grande École du Numérique :
www.grandecolenumérique.fr/

Notes

1. Environ 1 000 heures + 100 heures d'aide à l'insertion professionnelle. ■

par Nicolas Deguerry

